

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Trouville, ce 26 août 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Trouville, ce 26 août 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-08-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote144, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Trouville, ce 26 août 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-08-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8884>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

1858

Je sais que Hannuier a eu la bonne
 fortune de vous rencontrer au
 chemin de fer à Brunoy, chez Hannuier,
 et j'ai vu de lui que vous étiez
 bien portants et contents de votre
 voyage. Je suis arrivé ici hier
 par chemin de fer, mais avec une
 migraine qui ne m'a pas permis
 d'accepter le vin de Mme de Brégy.
 Je n'ai vu de vous qu'en passant
 que la nuit qui était bien belle
 et assez fraîche. A Brunoy
 j'ai été visiter les habitants
 de cette maison. Il y a une
 grande cour avec des fleurs
 au bord des flots. Mme de Brégy
 est d'un caractère de femme de 70 ans
 et n'a pas de dents, M. Perquies

de plus en plus serein, de plus en
plus assoupli, et pourtant toujours
aussi animé et aussi jeune.

M. de Mours était à la Neuillotte
à l'époque. J'ai eu aussi de M.

de Mours quelques choses de sa
conversation avec vous, mais
tout cela ne vous fait ce que je
voudrais vous entendre causer de
votre voyage. Je repars demain
matin: de M. de Mours que j'invite avec
vous la semaine prochaine pour une petite
visite, j'en suis sûr.

M. de Mours m'a dit qu'elle
avait une fille et une petite
fille: de Mours et Mours très aimable
et bien raison.

Adieu cher Monsieur, agréant
l'expression de notre inaltérable
attachement et de reconnaissance.

